

CERTAINES N'AVAIENT PAS EU À FAIRE UN CV DE LEUR VIE...

« Non, ma vieille, t'es pas trop vieille ! »

Force Femmes aide celles qui peinent à trouver ou à retrouver un emploi en raison de leur âge

E légantes, bien coiffées, maquillées, elles sont venues seules ou entre copines, invitées par l'association Force Femmes qui va les aider gratuitement. Leurs points communs : elles cherchent du travail et ont dépassé les 45 ans. Un rassemblement féminin convivial dans la salle Olympe de Gouges, à Paris, où, entre viennoiseries et gobelets de café, personne ne craint de raconter ses galères. La gracieuse Evelyne se serait retrouvée à la rue après trois ans de chômage si sa fille ne lui avait pas trouvé un hébergement. Visage de madone, longue chevelure blonde, ex-responsable Identité produit, elle paraît dix ans de moins que ses 56 ans « *mais ça coïncide toujours quand on me demande mon âge* ». Comme beaucoup d'autres, la pétillante Nacira, 55 ans, ex-chargée de recherche clinique dans un laboratoire pharmaceutique, a eu l'impression pénible de déranger la très jeune fille chargée de son dossier à Pôle Emploi : « *Elle ne savait même pas avec quel code me faire entrer dans l'ordinateur.* »

Ateliers collectifs

« *On a toutes une amie ou une belle-sœur au chômage qui s'est entendu dire qu'elle était trop vieille* », dit Véronique Morali (Fimalac). Elle a créé Force Femmes avec quelques stars du monde des affaires : Anne Méaux, papesse de la communication des puissants en France, Mercedes Erra (Euro RSCG), figure du monde de la pub, ou Françoise Holder (les boulangeries Paul), entre autres. Une association présente à Paris et dans dix villes de France.

Comment retrouver du travail quand on subit deux discriminations, l'âge et le sexe ? « *Souvent tous les ennuis tombent en même temps, le licenciement, le divorce, alors qu'il y a encore des enfants à charge* », note Elise Moison, la jeune trentenaire déléguée générale de l'association. Les bénévoles, masculins et féminins, de Force Femmes sont « *tous des professionnels* », spécialistes en ressources humaines, coaches, formateurs. Ils analysent avec les candidates leur projet professionnel, reviennent avec elles les bases de la recherche d'emploi : rédiger une lettre de motivation, se préparer à un entretien



Maria Nascimento - rEA

d'embauche... D'après Elise Moison, « *certaines demandeuses d'emploi n'ont jamais eu à faire un CV de leur vie. Elles ont passé trente ans dans la même entreprise* ». Ou à la maison. A nouveau au chômage, Valérie, 52 ans, petit chignon BCBG, a longtemps été mère au foyer ; elle a dû trouver un poste quand son mari l'a abandonnée avec ses quatre enfants. Elle en a tiré une leçon ! « *J'ai dit à ma fille que je n'assisterais pas à son mariage si elle n'avait pas d'abord un boulot.* »

Des ateliers collectifs sont systématiquement proposés par l'association : informatique, visibilité sur la Toile, relooking... « *Ça fait beaucoup de bien d'être en petits groupes, remarque une habituée. Entre femmes, la parole se lâche beaucoup plus facilement. On se fait des amies, on se revoit.* » Beaucoup envisagent de créer une entreprise, qu'elles aient une bonne idée ou qu'elles y soient contraintes, faute de mieux. Mais, pour cela, il faut être



Véronique Morali

Stéphane Lagourte - Challenges - rEA

Force Femmes mode d'emploi

Pour être accompagnée, il faut :

- avoir plus de 45 ans ;
 - être inscrite à Pôle Emploi depuis moins de deux ans ;
 - s'inscrire en ligne sur www.forcefemmes.com tél. : 01-53-34-15-32.
- Bilan : 8 000 femmes accompagnées en cinq ans ; 25% de retour à l'emploi ou de création d'activité.**

sérieusement conseillée. « *Cassée* » après le rachat de l'entreprise familiale et son licenciement brutal, Muriel Gerlach est aujourd'hui sortie du trou. Elle est consultante pour la création et la commercialisation de plats bio, sous le nom de Bio-Active. Micheline Kaufmann, alors directrice générale marketing de Chanel, bénévole à l'association, lui a fait remarquer qu'elle avait une expertise, un savoir-faire, un carnet d'adresses. « *Ça a été le déclic. Je me suis dit qu'on pouvait la croire et que je pouvais me lancer* », explique Muriel.

L'association peine à répondre à la demande. Il faut attendre plusieurs semaines la convocation pour un entretien. « *Après chaque article dans les médias, on est submergé de nouvelles inscriptions* », dit-on chez Force Femmes. Et il n'y a que 250 bénévoles. Avis aux amateurs. **JACQUELINE DE LINARES**